

Eglises



DR

«LE PLUS PETIT CAILLOU, LA PLUS MINUSCULE DES PLANTES SONT PRÉCIEUX, CAR DIEU Y EST PRÉSENT PAR SON ACTION CRÉATRICE. LA PLUS ÉTROITE PARCELLE DE VIE EST INESTIMABLE, CAR ELLE EST LOURDE DE TOUT LE MYSTÈRE DU CHRIST.»

MICHEL QUOIST, 1921-1997, PRÊTRE ET AUTEUR SPIRITUEL

SOCIÉTÉ

La vie, un don de la mort?

RÉFLEXION

La mort est souvent perçue dans sa seule conception négative. Il faut pourtant regarder ce qu'il y a de positif dans la mort.



Accepter sa finitude, c'est accéder à la condition d'homme. DR

Lors de l'ensevelissement d'un ami cette semaine, le célébrant disait que cette cérémonie peut se vivre comme un temps de remerciement. Remerciement pour tout ce qu'il nous avait offert durant sa vie. S'approchant du cercueil, il dit aussi que deux anniversaires étaient inscrits sur la croix, la naissance terrestre et la naissance au Paradis.

Conscience

Ces paroles pleines de réconfort nous donnent à penser sur ce qu'est la mort. Car elle est souvent perçue dans sa seule conception négative. Pourtant certains auteurs ont tenté de remettre en question cette vision. Heidegger estime que la vie peut se comprendre comme un don de la mort. Non pas que la mort soit positive: elle est toujours une séparation et une tragédie impensable pour ceux qui

«C'est même dans cette prise de conscience intime de sa propre mort que l'on devient véritablement humain selon Heidegger.»

STÈVE BOBILLIER

restent. Mais puisque la mort peut survenir à chaque moment, chaque instant de vie nous est donné comme un cadeau. La mort nous laisse un répit, l'occasion de réaliser pleinement notre humanité. En quoi consiste cette humanité?

Un des points qui distinguent l'homme de l'animal est la conscience d'être mortel. C'est même dans cette prise de conscience intime de sa propre mort que l'on devient véritablement humain selon Heidegger. Accepter sa finitude, c'est accéder à la condition d'homme. L'imminence de la mort nous fait ainsi comprendre la fragilité et la beauté de la vie humaine.

Dignité inaliénable

Mieux: cette finitude fait que l'homme possède une dignité intrinsèque et inaliénable. Cette dignité ne dépend pas des circonstances ni des lieux. Bien sûr ceux-ci peuvent être plus ou moins favorables à nos désirs, mais la dignité n'en est jamais diminuée. Celui qui meurt dans la solitude est digne, celui qui est entouré est digne. Celui qui

meurt au champ de bataille est digne, celui qui se bat sur un lit d'hôpital est digne. Seules nos attitudes face à la mort peuvent renforcer cette dignité, mais jamais il n'est de mort indigne.

Cela me fait penser à Socrate qui demandait si quelque chose existe après la mort? S'il ne peut connaître la réponse, il propose tout de même un pari. Si nous agissons bien de notre vivant et qu'il existe quelque chose après la mort, nous serons récompensés pour nos bonnes actions. S'il n'y a rien, du moins aurons-nous dignement vécu, en essayant de faire le bien.

Heidegger comme Socrate nous invitent à voir que ce qu'il y a de positif dans la mort: elle est un appel à profiter de la vie pour agir à chaque instant pour le mieux, même le dernier.

STÈVE BOBILLIER

À PROPOS DE

La météo...



BERNARD HALLET

La météo occupe une place importante dans nos vies. Les organisateurs de fêtes recourent à ces services.

Il y a une météo plus subtile, parce qu'intérieure... C'est celle de nos cœurs. Notre vie passe par d'impressionnantes variations climatiques. Au temps des hautes pressions - le beau temps, le soleil -, peut succéder des périodes de basses pressions - des dépressions - le brouillard. Sur le plan de la vie spirituelle, les changements sont aussi multiples et déroutants. Qui sommes-nous? Sommes-nous des girouettes ballottées, emportées par l'immédiateté et l'émotionnel? L'Évangile heureusement nous arrache à ces fluctuations de surface pour nous renvoyer vers les profondeurs, là où s'offre la présence vivifiante du Christ Ressuscité qui, après avoir tra-

versé les hautes et les basses pressions de l'humain, a fait triompher à jamais le soleil de l'AMOUR.

Il fait parfois très beau, il fait parfois mauvais mais il fait toujours Dieu!

A la Toussaint, nous venons de réentendre le magnifique Évangile des Béatitudes. Les notes fragiles de cette espérance peuvent se mettre à danser dans nos cœurs et dans nos engagements: DO - mine par ta bonté; RE - pands la joie autour de toi; MI - se ta vie sur l'essentiel; FA - milliarise-toi avec l'humilité; SOL - licite le don de la prière; LA - boure avec confiance la terre de tes idées; SI - gnale-toi par ton esprit d'ouverture; DO - se tes paroles et ton regard. C'est tellement beau et riche d'avenir.

PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD

ACTUALITÉS

«KAIROS»

Nouvelle revue



Pendant longtemps, deux revues consacrées aux vocations existaient en Suisse romande: une parution de la Maison des Séminaires à Givisiez, appelée «Prêtres - Avenir», et le «Monastère invisible» édité par le Centre romand des vocations (CRV). Ces deux publications sont maintenant réunies en une nouvelle revue appelée «Kairos». Sous une nouvelle maquette richement illustrée, chaque numéro donne place à des témoignages de jeunes en formation, des réflexions et des prières. Fruit d'une collaboration entre la Maison des Séminaires et le CRV, cette revue peut être commandée sur les sites www.maisondesseminaires.ch et www.vocations.ch

CENTRE DE CATÉCHÈSE

Semaine de la sainteté

Dans l'élan de la Toussaint, le Centre de catéchèse (hemin de la Sitterie 2 à Sion) propose différentes activités sur le thème de la sainteté. Une exposition «Je suis faite pour aimer et agir» sur Pauline Jaricot est à visiter, tandis que des livres, jeux, DVD et autres documents sur les saints peuvent être découverts. Deux événements particuliers sont à signaler: pour les enfants et les familles, un film d'animation sur les saints, avec bricolages, jeux et vie de saints contée, mercredi 9 novembre entre 14 et 17 heures (participation possible à tout moment); pour les adultes, la projection du film «Faustine» (2021) suivie d'un témoignage, jeudi 10 novembre à 20 heures. Ces projections sont ouvertes à toute personne intéressée, et l'entrée est libre. Informations complètes: www.catesion.com 027 329 18 34 ou catechese@cath-vs.org

2022-2023

Pèlerinages diocésains

A côté du «pèlerinage d'un jour» le 10 décembre à Neuchâtel (délai d'inscription le 30 novembre), plusieurs pèlerinages sont prévus pour 2023: 4 jours en Alsace, du 11 au 14 avril, 6 jours à Lisieux, du 23 au 28 octobre (renseignements et inscriptions chez Stéphane Défago, 024 477 34 30, odpsion@netplus.ch), et les deux pèlerinages interdiocésains à Lourdes: du 21 au 27 mai (Véronique Denis, 079 789 19 31, www.pelerinagelourdes.ch), et du 16 au 22 juillet (Anne-Chantal Voeffray, 079 748 89 29, www.pele-ete-lourdes.ch).

MÉDITATION

Le Dieu des vivants

Un sadducéen (un prêtre) veut faire entrer Jésus dans un débat de son époque: y aura-t-il une résurrection des morts? Il lui pose une question de casuistique: si les morts ressuscitent, de qui une femme, veuve de sept maris morts l'un après l'autre, sera-t-elle l'épouse dans l'éternité? Derrière la question, un but: démontrer l'absurdité de la résurrection. Dans sa réponse assez mystérieuse, au-delà du sens littéral qu'on peine à comprendre, Jésus opère comme un retour à la vie. Le sadducéen ne parle que de mort (même la veuve finit par mourir). Jésus, lui, parle de vie, une vie dont la plénitude commence dès ici-bas. Dès notre vie terrestre, nous sommes destinés à être «enfants de Dieu et enfants de la résurrection» (Lc 20, 36). Dieu «n'est pas le dieu des morts, mais des vivants» (Lc 20, 38). Jésus fait passer le sadducéen d'une culture de la mort à une culture de la vie. Et nous?

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD